

CHRONOLOGIE DE L'ÎLE D'ANTICOSTI

VOYAGES ET NAUFRAGES

L'île d'Anticosti était déjà peuplée d'humains il y a 3000 ans.

Les Innus de la Côte-Nord appelaient l'île « Naticousti » (avec de multiples variations), ce qui signifie « terrain de chasse à l'ours¹ ». L'Île était aussi fréquentée par les Micmacs, les Abénaquis, les Iroquois de l'Ouest et, jusqu'à une certaine époque, les Inuits.

1534 Jacques Cartier explore les rivages de l'Île en 1534. En 1535, à la mi-août, il la baptise l'île de l'Assomption, en l'honneur de la Sainte-Vierge.

¹ Selon certains chroniqueurs comme Charles Guay, l'origine du nom de l'île pourrait tout aussi bien être basque ou espagnole, « ante costa ». D'autres, comme Yoanis Menge et Alexandre Gaudreau, semblent penser qu'Anticosti réfère au nom micmac « natisgôsteg », qui signifie « terre avancée ». Pour davantage de précisions, lire *Lettres sur l'île d'Anticosti*, Mgr Charles Guay, Montréal, Leméac, 1983 [1902], p. 152-157; et *Lumière sur Anticosti*, Yoanis Menge, Alexandre L. Gaudreau, [s. l.], Éditions Sylvain Harvey, 2005, p. 25. Louis-Edmond Hamelin, dans un article récent, « Anticosti, mot d'Europe ou d'Amérique? », ravive cette question controversée de l'origine du nom de l'Île. Après un argumentaire serré, il conclut que le mot provient des « vieux pays » et désigne « une côte en situation pénultième par rapport à une autre côte, en arrière et ouverte sur une superficie bien plus vaste. » Le toponyme ferait donc partie du langage des « Découvreurs qui voient enfin le bout des océans, mers et golfes. » Selon le géographe : « L'hypothèse qui atteste d'un signe culturel d'un peuple autochtone demeure mal étayée et l'attitude de dominance des colonisateurs l'aurait rendue très peu probable. » Dans *Littoral*, n° 3, Sept-Îles, Cégep de Sept-Îles, novembre 2008, p. 27-31 pour l'article et p. 30 pour les extraits.

VOYAGES ET NAUFRAGES

- 1543 Roberval passant au large des côtes baptise à son tour l'Île : l'île de l'Ascension.
- 1603 Champlain évoque l'Île dans ses écrits et la nomme Anticosty. Pendant un siècle et demi, l'Île est occupée par des Amérindiens, des pêcheurs et des traiteurs européens. Les noms donnés par Cartier et Roberval sont oubliés. Le mot «Anticosty» (qui viendrait de *Natisconty* et de ses dérivés) désigne désormais l'Île.
- 1680 Le roi concède à Louis Jolliet l'île d'Anticosti. Jolliet s'y installe, fait le commerce de la pêche et des fourrures. Il explore aussi le Golfe et dessine des cartes qu'il envoie à la Cour.
- 1690 Le sort accable Jolliet au moment où il est le plus prospère. La flotte de William Phipps qui s'en va attaquer Québec ravage ses installations au passage, confisque un de ses bâtiments à Tadoussac (et 12 000 livres de marchandises) et fait prisonnières sa femme et sa belle-mère. De cet épisode malheureux, Jolliet ne se remettra jamais tout à fait.
- 1700 Jolliet meurt, pauvre, quelque part dans le Golfe. Ses héritiers vont très vite se quereller. Bientôt, les procès se multiplient et l'identité des propriétaires devient confuse.
- 1763 Avec le traité de Paris, Anticosti devient partie de la colonie de Terre-Neuve, qui s'en désintéresse. Par l'Acte de Québec de 1774, Terre-Neuve

VOYAGES ET NAUFRAGES

rétrocède l'Île à Québec qui la redonnera à Terre-Neuve en 1807. Elle fait alors partie du Labrador. En 1825, Anticosti redevient québécoise, définitivement cette fois-ci, tout au moins au plan juridique.

- 1789 William Grant et deux associés (Thomas Dunn et Peter Stuart) achètent une grande partie de l'Île. Leur projet est de la coloniser. Grant meurt en 1805 et le projet est abandonné.
- 1822 Louis-Olivier Gamache s'installe à Anticosti. Il deviendra bientôt une véritable légende vivante².
- 1831 Le gouverneur général Lord Aylmer explore les côtes d'Anticosti et songe à coloniser l'Île.
- 1840 Le gouvernement songe à coloniser l'Île, mais aucune décision n'est prise.

² Louis-Olivier Gamache naît à l'Islet vers 1784. Il fait son apprentissage de la mer pendant plusieurs années dans la marine anglaise. À son retour au pays, il s'essaie dans le commerce à Rimouski. Très vite, le personnage en impose et construit lui-même par ses propos et ses comportements souvent extravagants sa propre légende. On raconte qu'il fréquente les mauvais esprits, les gens le surnomment le « Sorcier d'Anticosti » et le craignent. En réalité, Louis-Olivier Gamache, qui vit seul avec sa famille à Anticosti, se protège. Pour en savoir davantage sur le personnage, voir les ouvrages suivants : Jean-Baptiste-Antoine Ferland, *Opuscules*, Montréal, Beauchemin, 1912 [1876], p. [11]-32; Mgr Charles Guay, *Lettres sur l'Île d'Anticosti*, Montréal, Léméac, 1983 [1902], p. 211-236; Damase Potvin, *Le Saint-Laurent et ses îles*, 1984 [1945], p. 353-357. Lire aussi le roman de Marie-Marthe Fortin-D'Argenson, *L'Homme d'Anticosti*, Montréal, Fides, 1997, 278 p.

VOYAGES ET NAUFRAGES

- 1852 L'abbé historien Jean-Baptiste-Antoine Ferland visite l'Île et rencontre Gamache. Il est le premier à raconter sa légende et son histoire.
- 1854 Louis-Olivier Gamache décède en septembre.
- 1872 Le naturaliste montréalais William Couper estime qu'environ 5000 pêcheurs nomades travaillent à bord des navires autour d'Anticosti.
- 1872 L'Anticosti Company, mieux connue sous le nom de Forsyth Company, achète l'Île. Elle a de vastes projets : des colons arrivent, dont des Acadiens et des Terre-Neuviens. Mais, très vite, les choses se gâtent et les colons sont laissés à eux-mêmes. À l'automne 1874, la faillite de la compagnie est annoncée. Le gouvernement doit venir en aide aux colons.
- 1884 Les frères Stockwell, de Londres, achètent l'Île. Ils veulent la coloniser à leur tour en faisant venir d'Angleterre de jeunes paysans anglais. La brochure qui paraît à Londres décrit l'Île comme une sorte de « pays de cocagne ». Mais les colons tardent à venir et en avril 1889, les Stockwell essayent, en vain, de vendre l'Île au gouvernement canadien.
- 1895 Henri Menier, riche chocolatier français, achète l'Île le 16 décembre 1895. Commence alors une vaste entreprise de mise en valeur de l'île tant au plan agricole que forestier (en 1908, on amorce l'exploitation du bois pour en faire de la pâte à

VOYAGES ET NAUFRAGES

- papier; en 1909, on y trouve quatre fermes). Mais Henri Menier décède en 1913. Son frère Gaston devient propriétaire. La première guerre ralentit le développement de l'île. Après la guerre, la pêche au saumon est mise en valeur. Dès 1924, des hommes d'affaires américains s'y intéressent.
- 1926 Charles Whitehead, président de la Wayagama Pulp and Paper Company de Trois-Rivières, achète Anticosti.
- 1926 À partir de 1926, l'Anticosti Corporation administre l'Île. Port-Menier redevient une « ville-champignon ». En 1930, la crise frappe dur et Whitehead ordonne l'arrêt des opérations.
- 1931 Une nouvelle société, la Consolidated Paper Corporation, a pour mission de gérer Anticosti.
- 1937 Des Allemands s'intéressent à l'Île et l'explorent.
- 1938 Le premier ministre Maurice Duplessis déclare qu'il s'opposera à la vente d'Anticosti à des intérêts étrangers.
- 1942 Durant la Seconde Guerre mondiale, des sous-marins allemands naviguent dans le golfe et autour d'Anticosti.
- 1946 La coupe de bois reprend. Les activités redeviennent prospères, même si, au fil du temps, les dépenses d'exploitation augmentent et les revenus baissent.
- 1972 La coupe de bois sur Anticosti est interrompue.

VOYAGES ET NAUFRAGES

- 1974 Le gouvernement du Québec exproprie l'Île après de longues négociations.
- 1982 Anticosti est ouverte au public.
- 1984 Municipalisation de l'île d'Anticosti.
- 2001 Création du Parc national d'Anticosti.